

Letizia, La Toscane insoumise, la petite fille qui ne mangeait pas sa soupe

Janine Kotwica

Directrice artistique du Centre André François

Née à Florence, Letizia Galli y vit ses années d'enfance. Malade, elle passe de longues heures à dessiner dans des carnets que sa mère a cruellement tous détruits. Car elle est élevée à la dure et souffre de l'incompréhension de ses parents qui ne croient pas en son talent et refusent son entrée aux Beaux-Arts. Ce n'est que fort tard, en mars 1991, alors que son travail d'illustratrice est exposé par Christiane Abbadie-Clerc au Centre Pompidou, qu'elle est, enfin, gratifiée de l'admiration de son père. Elle résiste, et c'est cette opposition parentale qui lui a, dit-elle, « trempé le caractère » et l'a « poussée à l'émancipation ».

Elle lit Pinocchio, Alice, Struwwelpeter et trouve des modèles dans ces petits héros indomptables qui partagent avec elle le plaisir de la transgression. C'est cette bravoure que partagera Dora Cardoso, la vaillante fillette latino-américaine victorieuse de la peur (*La Folle équipée*, 2005). Les enfants de ses livres auront en commun avec leur créatrice une indépendance bravache, ainsi de Igor, petit mendiant du métro de Moscou (*Connais-tu Igor ? Prix Octogone - Deutsche Akademie für Kinder und Jugendliteratur - Eselsohr*, 1998), de Willie Moon, rappeur en herbe (*Le Rythme de la rue*, 1997), ou de Abdou, jeune caribéen troublé par les mystères des mondes parallèles (*Comme le papillon*, 2000 et *Comme un vol de papillon*, 2009).

Une jeunesse rebelle

Son père eût aimé qu'elle fit des études de droit, mais pactise en lui proposant d'embrasser une carrière d'architecte. Elle lui démontre ses capacités en obtenant brillamment son diplôme, présentant, comme travail de fin d'études, une audacieuse sculpture. Elle quitte très vite ce métier pour s'adonner à sa vocation d'artiste. Elle garde, de son expérience universitaire dans le domaine de l'architecture, un art des proportions, une aisance à occuper l'espace de la feuille, une structuration élégante des décors qui seront une des marques de ses images. Elle aura toujours l'art de dépeindre la rue, ses maisons anciennes, ses monuments, ses églises, sa statuaire, mais aussi ses immeubles contemporains, avec un anticonformisme jubilatoire.

Elle se lance très vite, avec allégresse, dans la publicité

et le dessin de presse (*Grazia*, *Panorama* entre autres). C'est une époque particulièrement joyeuse : grande est la liberté de créer et elle s'épanouit, guidée par des directeurs artistiques ouverts et dynamiques. Elle acquiert une expérience graphique qu'elle réinvestira dans la conception de ses albums, comme la série altermondialiste *Mister Master* créée à partir de 2008 qui retrouve, avec un style renouvelé, la dimension écologiste de *The Jungle is my Home* de 1991.

Elle publie à Milan, en 1975, son premier livre, avec un titre lumineux qui lui sied à ravir, C'era una donna bella come il sole. Elle contribue, avec une distance ironique, à la cause féministe en illustrant un texte d'Adela Turin (*Jamèdlavie*, 1977).

Inspirations patrimoniales

Souvenir de son enfance passée tout près de l'Opéra de Florence, elle fournit, au célèbre magazine italien *Corriere dei Piccoli* de savoureuses bandes dessinées adaptées, par Dara Kotnik, des grandes œuvres de la scène lyrique (*Le fiabe dell'opera lirica*, 1978 et 1979) ou du théâtre (*Teatro teatro*, 1980). Puis elle publie, comme illustratrice ou auteur-illustrateur, de nombreux albums en Espagne, aux États-Unis, en Allemagne, en France...

Alors qu'elle installe ses Pénates à Paris, migrant d'un quartier à l'autre, Port-Royal, Marais, Île Saint-Louis, Saint-Germain et Montparnasse, l'Italie patrimoniale restera une source d'inspiration privilégiée. Seule ou avec la complicité de Monica Sangberg ou de la scénariste Laura Fischetto, elle crée des albums savants et fantaisistes à la fois qui rendent accessibles les univers artistiques de Vinci ou Michel-Ange cueillis dans leur enfance riche de promesses (*Mona Lisa, the secret of the smile*, 1996 et *Michael the angel*, 1993), comme son cher Fellini auquel elle dédie un superbe album plein de références cinématographiques et picturales (*Le Rêve de Federico*, Prix CIELJ Encre et sels d'argent, 1994), des personnages historiques, tel Christophe Colomb détourné avec humour (*All pigs on deck*, 1991) ou les héros de la Commedia dell'Arte emportés en une ronde endiablée (*Harlequin and the Green Dress*, 1994, *Des Lires*, 2003). Tous ne sont pas, hélas! traduits en français à ce jour.

Letizia, the Disobedient Tuscan, The Little Girl who wouldn't Eat her Soup

Janine Kotwica,

Artistic Director of the André François Centre

Letizia Galli was born in Florence where she spent her childhood. A sickly child, she spent long hours drawing in notebooks, which her mother cruelly destroyed. She had a tough upbringing and suffered at the hands of her parents' lack of understanding; they did not believe in her talent and refused to let her attend the School of Fine Arts. It was not until much later, in March 1991, when her work as an illustrator was exhibited at the Centre Pompidou by Christiane Abbadie-Clerc that she was finally rewarded with her father's admiration. She resisted and it was this parental opposition that, in her own words, 'hardened her personality' and 'pushed her towards emancipation'.

She read Pinocchio, Alice, Struwwelpeter and found models in these small indomitable heroes who shared her pleasure in transgression. This bravura was shared by Dora Cardoso, the brave little Latin American girl who overcame her fears (*La Folle Équipée*, 2005). The children in her books share a brash independence with their creator, such as Igor, a young beggar on the Moscow underground (*Connais-tu Igor? Octogone Prize - Deutsche Akademie für Kinder und Jugendliteratur - Eselsohr*, 1998), or Willie Moon, an aspiring rapper (*Le Rythme de la Rue*, 1997), or Abdou, a young Caribbean boy concerned about the mysteries of the parallel universe (*Comme le Papillon*, 2000 and *Comme un Vol de Papillon*, 2009).

Rebellious Youth

Her father wanted his daughter to study law but eventually softened and compromised on a career in architecture. She showed off her capabilities by obtaining a brilliant degree and displaying a daring sculpture as her graduation piece. She soon left the profession to devote herself to her artistic vocation. From her university experience in the field of architecture her art retains proportion, an ease with occupying the space on the page and an elegance in structuring settings that is one of the trademarks of her images. She was always able to skilfully depict streets with their ancient houses, monuments, churches and statues, as well as contemporary buildings, with a jubilant unconventionality.

She quickly and enthusiastically threw herself into advertising and press cartoons (*Grazia* and *Panorama*

among others). This was a particularly joyful period; she had great creative freedom and flourished, guided by open and dynamic art directors. She gained experience in graphic design that she would later reinvest in designing her albums, such as the alterglobalist series *Mister Master* created from 2008, which, with renewed style, picks up on the ecological element of *The Jungle is my Home* from 1991.

In Milan, in 1975, she published her first book, with a radiant title that suits it perfectly, C'era Una Donna Bella Come il Sole. With an ironic distance, she contributed to the feminist cause by illustrating a text by Adela Turin (*Jamèdlavie*, 1977).

Inspired by her Heritage

With the memories of a childhood spent in the shadow of the Florence Opera House, she provided the famous Italian magazine, *Corriere dei Piccoli*, with juicy comic strips adapted by Dara Kotnik from great works of opera (*Le Fiabe dell'Opera Lirica*, 1978 and 1979) and theatre (*Teatro teatro*, 1980). She then published, as an illustrator or as an author-illustrator, a number of albums in Spain, the United States, Germany and France.

After setting up home in Paris, migrating from one neighbourhood to another, Port-Royal, Marais, Île Saint Louis, Saint Germain and Montparnasse, her Italian homeland remained a favoured source of inspiration. Alone or with the help of Monica Sangberg or the scriptwriter Laura Fischetto, she created both clever and whimsical albums that made the artistic world's of Leonardo da Vinci and Michelangelo accessible by capturing them as children full of promise (*Mona Lisa, the Secret of the Smile*, 1996 and *Michael the Angel*, 1993). She did the same for her beloved Fellini, to whom she dedicated a superb album full of cinematographic and pictorial references (*Le Rêve de Federico*, CIELJ Encre et Sels d'Argent Prize, 1994) and for historical figures such as Christopher Columbus, high jacked with humour (*All Pigs on Deck*, 1991), or the heroes of Commedia dell'Arte carried away in a boisterous game (*Harlequin and the Green Dress*, 1994 – *Des Lires*, 2003). Unfortunately not all of them have, as yet, been translated into French! She dared to tackle the Bible for a 72-episode television

Elle ose s'attaquer à la Bible pour une série télévisée de 72 épisodes (1987-1988), pour quelques titres dont deux livres traduits en 27 langues, et pour une tonique et imaginative collection de sept petits albums particulièrement réussis, drôles mais solidement documentés, *Dans la Bible, il y a sept...*, dont elle a écrit les textes en vers (Fleurus-Mame, 1997).

Sous le contrôle expert de Véronique Schiltz, elle revisite, avec une irrévérence cultivée, les mythes gréco-latins dans une *Mythologie* en deux volumes parue au Centurion (Prix Octogone, 1991) et rééditée, en Italie (*Laps Lapis?* Edizioni, 2011). Les originaux, d'une beauté et d'une intelligence remarquables, furent exposés par deux fois dans le prestigieux Musée archéologique de Naples en 1995 et 2011.

Une esthète exigeante

Mais sa culture ne se cantonne pas au passé de sa chère péninsule, loin s'en faut. En effet, grande admiratrice des avant-gardistes russes, *Malévitch Malevitch*, Kouprine, Palmov, Chevtchenko, mais aussi du pop art, Rauschenberg, *Wesselman Wesselmann* ou Rosenquist, elle assimile pour les faire siennes ces différentes inspirations esthétiques dans des albums plus personnels dont elle a écrit elle-même les histoires et qui mettent en scène,

avec vigueur, tendresse et humour, des enfants de notre temps.

De la grande romancière francophone Maryse Condé elle a illustré un petit roman de science-fiction, *La Planète Orbis* (Jasor, 2002), et un somptueux voyage initiatique sur le Niger, *À la courbe du Joliba* (Grasset, 2006), témoignant ainsi de sa découverte émerveillée de l'Afrique, de ses paysages et de ses musiques.

Elle aime la danse et les rythmes syncopés s'insinuent dans la composition de ses pages et dans la ligne mélodique de son nuancier qui joue, avec virtuosité, des camaïeux, des accords ou des dissonances.

Ses techniques ont évolué au fil des années et elle est constamment en recherche, pratiquant l'aquarelle, la gouache, les huiles ou l'acrylique sur fond sablé, les collages traditionnels ou... retravaillés sur Photoshop !

La manifestaion Des Livres et la Rue a rendu hommage, en 2001, dans tous les lieux culturels de la rue Saint-Severin *de Rennes*, au kaléidoscope de ses inspirations.

Une artiste et une femme exigeante et raffinée, habitée par l'enthousiasme de créer, gourmande de rythmes exotiques et de gastronomie italienne, pleine d'une gouaille et d'une exubérance toute méditerranéennes, résolument anticonformiste, généreuse envers ses chers amis et avec... le MIJ!

series (1987-1988), for several titles including two books translated into 27 languages, and for a refreshing and imaginative collection of seven small particularly successful albums that are funny but heavily-documented, *Dans la Bible, il y a Sept...*, for which she wrote the text in verse form (Fleurus-Mame, 1997).

Under the expert control of Véronique Schiltz, she revisited Greco-Latin myths with a certain amount of cultured irreverence in a two-volume *Mythologie* published by Centurion (Octogone Prize, 1991) and reprinted in Italy (Laps Edizioni, 2011). The originals have a remarkable beauty and intelligence and were exhibited twice in the prestigious Archaeological Museum in Naples between 1995 and 2011.

A Demanding Aesthete

Her culture is not confined to the past of her beloved peninsula, far from it. In fact, a great admirer of the Russian avant-gardists such as Malévitch, Kouprine, Palmov and Chevtchenko, as well as the Pop Art painters Rauschenberg, Wesselman and Rosenquist, she assimilated these different aesthetic inspirations only to make them her own in her most personal albums for which she also wrote the stories and in which she features children of our time with vigour, tenderness and humour.

She has illustrated a short science fiction novel, *La Planète Orbis* (Jasor, 2002), for the great French novelist Maryse Condé, as well as a sumptuous journey of discovery along the Niger, *A la Courbe du Joliba* (Grasset, 2006), thereby demonstrating her wondrous discovery of Africa, its landscapes and its music.

She loves dance and its syncopated rhythms pervade the composition of her pages and the melodic lines of her colour palette, which skilfully plays with shades, complementary and clashing colours. Her techniques have evolved over the years and she is constantly researching, using watercolours gouaches, oils and acrylics on a sandblasted background, traditional collages and even those that have been... retouched with Photoshop!

In 2001, the appearance of *Des Livres et la Rue* paid homage to the kaleidoscope of her inspiration in all the cultural sites along the Rue Saint Severin.

An artist and a demanding and refined woman, gripped by an enthusiasm to create, greedy for exotic rhythms and Italian food, full of cheeky humour and an entirely Mediterranean exuberance, resolutely non-conformist and generous to her close friends... and to the MIJ!